

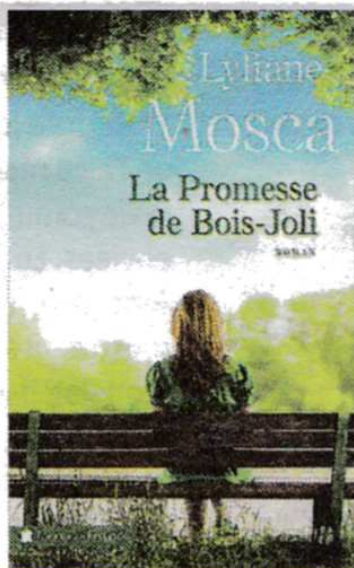
Littérature - Cette semaine, nous avons retenu pour vous...

## Aujourd'hui et hier

### **La promesse de Bois-Joli**

(Presses de la Cité, 348 pages, 20 €) est le onzième roman de la journaliste culturelle Lyliane Mosca. Une belle histoire champenoise entre réalité et fiction, contée par Laure. Nous sommes en 2005 dans la famille Delaunay. La grand-mère tient l'antique boulangerie du village près de Troyes. Laura et son jeune frère Julien ont perdu leurs parents, neuf ans plus tôt, dans un accident de la route. Il est question de musique (bel hommage au demi-Lorrain Chopin), de la forêt d'Orient et de son lac, de 53 résistants fusillés en 1944, dont Joachim Mallevie que Laure voit en rêve. L'oncle Richard va tomber amoureux de la noire Rosemonde. Et Laura s'éprend d'Auran Mondeville, maître verrier mystérieux, plus âgé qu'elle. L'amour aura-t-il raison des ragots et soupçons ? Un récit simple et attachant.

**Les amants de Pompéi** (Albin Michel, 384 pages, 19,90 €) nous transporte dans l'antiquité romaine, du côté de Naples, avec un



beau roman historique dépaysant de Michel Blondonnet. Il s'achève avec l'éruption du Vésuve, que la préface nous explique avoir eu lieu le 24 octobre 79 et non le 24 août. Numerius est fort riche. Amoureux de Clodia, il épouse une Gauloise et aura une esclave Parthe pour maîtresse. Ami de Sénèque et de Pline, il vit sous les règnes de Tibère et de Néron, entre autres. L'ambiance feutrée et intellectuelle cache un fond de cruauté et d'assassinats. Spécialiste de la Creuse, l'auteur publie là

son dixième roman.

**Le jour où Félicité a tué la mort** (Albin Michel, 252 pages, 18 €) est le 10<sup>ème</sup> livre d'Henri Gougaud, fabuleux conteur, publié aux mêmes éditions. On connaît l'homme de radio et le parolier de Gréco, Ferrat, Reggiani... Ce roman a pour héroïne l'ancienne institutrice Félicité, 95 ans, qui veut en finir avec la vie. Dans le 1<sup>er</sup> chapitre, elle se souvient de trois de ses ex-élèves : Clément, Edouard, Constance. Sur sa table de nuit trône la photo de Jimmy, soldat yankee, « fringant, beau de figure et poilu de

poitrail » qu'elle aime d'un « amour sauvage » l'été de la libération. La seringue de mort-aux-rats destinée à Félicité va tuer Blaise le jardinier. Que faire de ce mort inattendu ? Le récit nous invite à méditer sur la vie, l'amour, la mort, le temps qui passe, dans un roman poétique, loufoque et jubilatoire.

**Le tigre** (éditions de Fallois, 64 pages, 13,90 €) est une nouvelle plutôt qu'un conte, de Joël Dicker. Surdoué, né en 1985 à Genève, il est l'auteur de *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*. Ce premier roman, traduit dans quarante langues, a attiré 5 millions de lecteurs. Jean-Jacques Annaud en a tiré une série télévisée. Ici, les neuf illustrations sur double page, dues au jeune espagnol David de las Heras, renforcent la puissance du texte. C'est l'histoire d'une quête, à travers la Sibérie en 1903 - 1904, d'un tigre sanguinaire, monstrueux et maléfique. Attiré par la récompense fabuleuse promise par le Tsar à qui tuera la bête, le jeune Ivan se lance à la recherche du tigre. « C'était par cupidité qu'il était parti seul. » Dans ces conditions, peut-il réussir sa quête ?

Marcel Cordier